

# Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



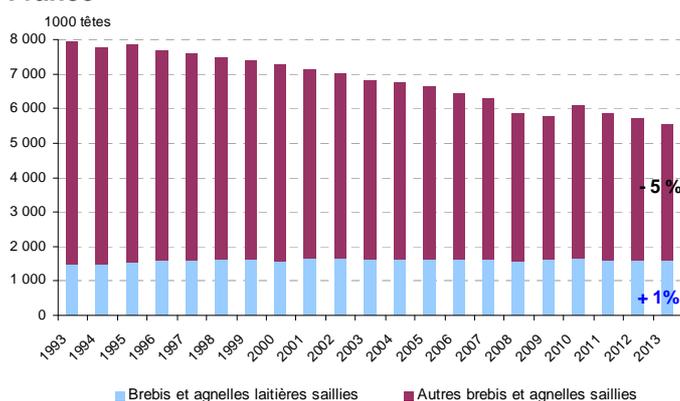
• Conseil spécialisé Filières Laitières / 10 avril 2014

## Lait de brebis

### Un cheptel de brebis et agnelles laitières en hausse fin 2013

L'enquête cheptel de décembre 2013 montre une augmentation du nombre de brebis et agnelles laitières saillies en France pour atteindre 1 595 000 têtes. Cette augmentation résulte d'une hausse des agnelles saillies de 67 000 têtes. La progression du cheptel laitier est marquée dans les régions Midi-Pyrénées et Provence-Alpes-Côte d'Azur alors que le cheptel régresse fortement en Corse et en Aquitaine (respectivement 5 800 et 54 000 brebis laitières en moins).

### Évolution du cheptel ovin laitier et allaitant en France



Source : FranceAgriMer d'après SSP

Dans le reste de l'Union européenne, les principaux troupeaux de brebis laitières sont en recul (- 1,5 % en Grèce, - 5 % en Espagne, - 1 % en Italie). Seuls les cheptels bulgares et roumains continuent leur progression en 2013. La Bulgarie détient le plus gros cheptel européen mais son taux de collecte reste encore inférieur à 5 %.

### Le ralentissement de la décapitalisation ne permet pas de relancer la collecte en début de campagne 2013-2014

Les volumes collectés en cumul de novembre à décembre 2013 atteignent 28 millions de litres soit un recul de 4 %. Cela se traduit par un retard de 1,2 million de litres dans le rayon de Roquefort par rapport à la campagne précédente alors que la collecte dans les deux autres bassins de production est stable.

Parallèlement, les coûts de production qui étaient orientés à la baisse de février à novembre 2013 sont de nouveau repartis à la hausse. L'IPAMPA lait de brebis a augmenté de 0,4 point entre novembre 2013 et janvier 2014.

### Ce recul de la collecte s'accompagne d'une chute des fabrications de fromages

Au total, les fabrications de fromages au lait de brebis ont diminué de 3 % en cumul de novembre à décembre 2013 par rapport à la campagne précédente. Les fromages de diversification dans le rayon de Roquefort atteignent 1070 tonnes soit un recul de 91 tonnes. Ils expliquent la plus grande partie de la baisse nationale des fabrications de fromages sur cette période (- 162 tonnes).

### La hausse des achats de ménages observée en 2013 n'est pas confirmée début 2014

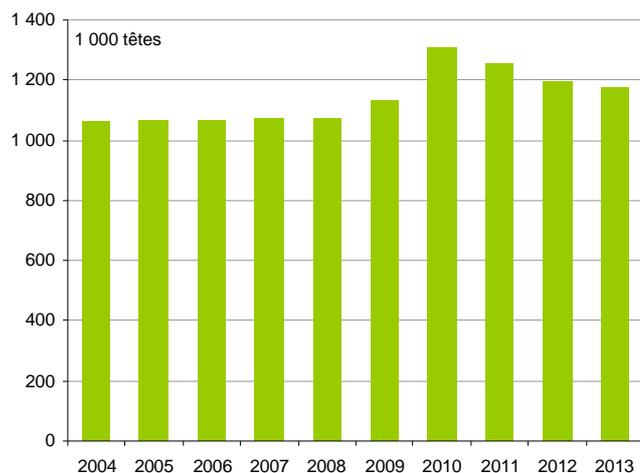
En 2013, les achats des ménages en fromages de brebis avaient progressé de 3,9 % en volume sous l'effet d'une baisse des prix de 1,1 %. Les deux premières périodes 2014 se terminant le 23 février montrent un ralentissement des achats de fromages de brebis de 1,5 %. Cette baisse s'explique par une chute des achats de Roquefort de 26 % en volume. Les autres fromages, type fromages à pâtes molles et fromages à pâtes pressées non cuites, continuent de progresser en 2014 de, respectivement, 3,3 et 3,6 %. Le prix de vente moyen des fromages de brebis est de 15,60 € soit en légère progression par rapport à l'année dernière (+ 0,4 %).

## Lait de chèvre

### Un ralentissement de la décapitalisation en 2013

Après une baisse de 5 % en 2012, le cheptel de chèvres et chevrettes saillies a diminué de 1,8 % en 2013, selon l'enquête cheptel de décembre 2013. Ce moindre recul est dû à une baisse moins importante du nombre de chèvres (- 2,6 % / 884 000 têtes) et à une légère augmentation du nombre de chevrettes saillies en 2013 (+0,5% / 289 000 têtes). Le cheptel de femelles caprines s'élève à 1,173 million de tête.

### Évolution du cheptel français de chèvres



Source : FranceAgriMer d'après SSP - enquête de décembre

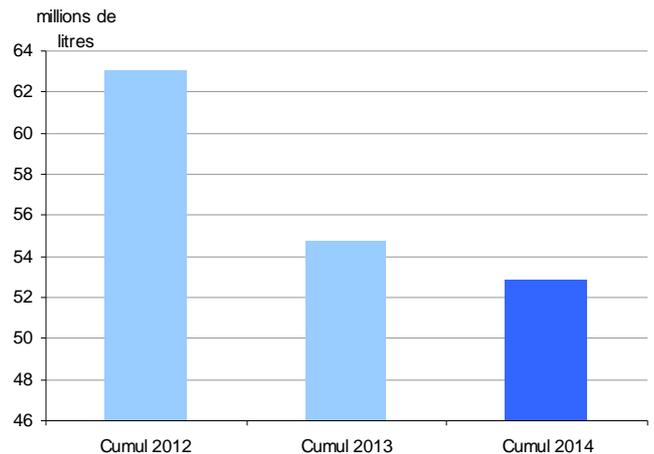
### La reprise de la collecte au dernier trimestre 2013 n'est pas confirmée début 2014

Sous l'effet couplé de la hausse du prix du lait de chèvre et de la baisse des coûts de production en 2013, la collecte de lait de chèvre a augmenté lors du dernier trimestre 2013 (+ 9,6 %). Cependant cette reprise n'est pas confirmée en 2014 d'après le sondage hebdomadaire (sondage auprès de 5 entreprises qui représentent 78 % de la collecte de 2012). La collecte sur les deux premiers mois de la campagne a diminué de 3,5 % par rapport à la même période en 2013. Le recul de la collecte semble cependant se ralentir puisqu'à la même période en 2013, la collecte avait diminué de 13 % par rapport à 2012.

### Des coûts de production qui repartent à la hausse

Depuis début 2014, le recul des coûts de production est freiné par l'augmentation des cours des matières premières. D'après l'Institut de l'élevage, l'Ipampa Lait de chèvre (base 100 en 2010), après une baisse de 3,2 points en 2013, a augmenté de 0,5 point entre décembre et février 2014 pour atteindre 116,4.

### Évolution de la collecte du lait de chèvre (Cumul à la semaine 9)



Source : FranceAgriMer / sondage Lait de chèvre

### La baisse des achats des ménages en 2013 confirmée début 2014

Après une baisse de 1,1 % en 2013, les achats de fromages de chèvre par les ménages ont diminué de 6,3 % sur les deux premières périodes de 2014, d'après Kantar Worldpanel. Le prix moyen continue sa progression : + 5,2 % depuis début 2014 pour atteindre 11,8 €/kg (en 2013, il a progressé de 1,8 %). Cette baisse des achats est à mettre en relation avec le recul des disponibilités en lait de chèvre (- 3,3 % en 2013) et des fabrications de fromages de chèvre (- 2,2 % en 2013), qui entraîne des ruptures d'approvisionnement dans les magasins.

### Union européenne : des prix dynamiques

En Espagne comme aux Pays-Bas, les prix moyens du lait de chèvre continuent leur progression entamée dès 2011.

Après une hausse moyenne de 19,4 % en 2013, le prix moyen néerlandais du lait de chèvre s'établit à 735,8 €/1 000 litres en février 2014 (+ 19 % par rapport à février 2013). Après une hausse de 7,5 % en 2012, le cheptel de chèvres ayant déjà mis bas ou saillies s'élève à 269 000 têtes (- 0,4 %) fin 2013 (Source : Eurostat).

En Espagne, la baisse du cheptel est moins forte en 2013 qu'en 2012 (- 1,2% contre 6,2 %). 1,94 million de chèvres ayant déjà mis bas ou saillies sont comptabilisées (source : Eurostat). Le prix (cotation Malaga) progresse en 2013 de 27,6 % pour atteindre 72,9 €/100 litres. Depuis le début de l'année 2014, il a augmenté de 12 %.

Ont contribué à ce numéro : unité Produits animaux, pêche et aquaculture / service Marchés et études de filières